

## Le catholicos Mār Qayūma

### Informations générales

Date XIVe siècle

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Le catholicos Mār Qayūma XIVe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/300>

### Informations éditoriales

Éditions

- Texte arabe:

Gianazza, G., *Şalībā ibn Yūhannā al-Mawṣilī. Asfār al-asrār I*, (*Patrimoine Arabe Chrétien* 33), Beyrouth : CEDRAC, 2018.

- Texte arabe avec traduction italienne:

Gianazza, G., *Şalībā ibn Yūhannā al-Mawṣilī. I libri dei misteri (Kitāb asfār al-asrār)*, (*Patrimonio culturale arabo cristiano* 12), Roma : Aracne, 2016.

*Les autres Livres sont en cours d'édition.*

- Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanicis*, Roma: C. de Luigi, 1896-1897, 2 vols.

Pour les éditions, voir Swanson, M. N., «Şalībā ibn Yūhannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 904.

Références bibliographiques

- Swanson, M. N., «Şalībā ibn Yūhannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 900-905 (voir bibliographie).

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Magdal», *Parole de l'Orient* 18,

1993, p. 255-273.

- Swanson, M., «*Şalībā ibn Yūhannā*», dans D. Thomas (ed.), *Christian-Muslim Relations 600-1500*, Brill [online](#), 2016.
- Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn Johannān. I. Abschnitt: Bis zum Beginn des nestorianischen Streites*, Kirchhain N.-L.: Max Schmersow, 1901.
- Résumé de la recherche dans Swanson (cit. *supra*); Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 642-643.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [\*Livres des mystères: Şalībā ibn Yūhannā\*](#)

## Traduction

Texte

*Le catholicos Mār Qayūma*

**[ar. éd. Gismondi 1896, p. 22]** [Ce qui signifie « le représentant »]. Ce Père était un homme d'un âge avancé, à la barbe garnie, simple, au corps fragile. Quelques temps après le trépas de Tumarṣa, le siège demeura vacant ; en raison de l'ampleur de la crainte, de la peur et de l'oppression, personne ne se donnait pleinement pour devenir patriarche. Alors, [au milieu des Pères et des croyants,] ce Père dévot interpella<sup>1</sup> : « Il n'est pas concevable que [chacun d'entre nous ne s'occupe que de ses affaires e]t laisse ainsi l'Église du Christ sans administrateur à même d'en assurer la charge et d'examiner ses affaires. Si on ne trouve personne qui se donne pleinement à cela, alors seulement, je me devrais de me sacrifier pour le troupeau du Christ, mon Sauveur. Je préfère en effet mourir dans son amour que de vivre encore dans le monde ». Ainsi fut-il choisi et consacré patriarche à al-Madā'in, en ayant sur lui le manteau pourpre, la dixième année de Wahrām [IV] (398 a.d.)<sup>2</sup>, à savoir l'an sept-cent quinze des Grecs [404/5 a.d.] [et la période du comput (pascal) *hyj* (5.10.3)]. En dépit de sa vieillesse et de sa faiblesse, il administra les affaires jusqu'à l'avènement du roi Yazdgird l'impie. La correspondance n'ayant pas cessée entre lui et [Arcadius], l'empereur des Romains, la paix fut établie entre eux deux ; la situation et la sécurité des gens s'améliorèrent.

Alors, à ce moment-là, Qayūma dépêcha ses métropolites et ses évêques et réunit un grand nombre de croyants<sup>3</sup>. Au milieu d'eux, il dit : « Mes frères et enfants, vous savez que je n'étais pas digne de devenir patriarche, tant par ma faiblesse corporelle que par mes fautes nombreuses. Pourtant, moi, je me suis livré pour ce combat, acceptant la mort, de peur que ce siège ne fût négligé, qu'il ne soit pas maintenu et qu'on ne rétablisse pas son rang. Or, maintenant, grâce à vos prières, le Christ nous a regardés dans sa miséricorde et il a établi la paix entre les empires. Alors choisissez désormais un patriarche<sup>4</sup> digne de la grandeur de ce siège ». Tous levèrent leur voix en lamentation, disant : « Toi qui t'es sacrifié pour l'Église de Dieu aux jours de peur et de grandes difficultés, tu voudrais que, maintenant aux jours sûrs, l'on choisisse un autre que toi ! Cela n'est pas possible. **[ar. éd. Gismondi, p. 23]** - Il faut que vous le fassiez », répondit-il. Ils s'en

remirent alors à lui qui choisit Isaac, parent de Tumarṣa, l'habilla du manteau pourpre et il le consacra patriarche en la présence des métropolites et des évêques<sup>5</sup>. Il lui laissa l'administration. (Qayūma) garda sa cellule et dit : « Comme Dieu rendit à son troupeau la tranquillité et éloigna d'eux l'exil et la persécution, il faut confier leur administration à l'un d'entre eux qui aura suffisamment de force pour s'occuper et améliorer réellement leurs affaires ». Qayūma rendit l'âme la troisième année de Yazdgird [401/2 a.d.]<sup>6</sup>, à savoir l'année sept-cent dix-neuf des Grecs [408/9 a.d.] et la période ṭkzj [du comput pascal, 9.27.3]. Après avoir dirigé pendant quatre années<sup>7</sup>, il fut inhumé à al-Madā'in.

En son temps, Mār Arsène avait été roi pendant quarante années<sup>8</sup>. Il abandonna son royaume afin d'obtenir la vie éternelle et il l'obtint.

---

Traducteur(s) Simon Brelaud

## Description

### Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestoriennes vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901 et Grag 1944. Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Mağdal», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175.

Gismondi 1896 présente donc l'auteur comme 'Amr b. Mattā, plagié par Șalibā.

1 Dans 'Amr, p. 28, cette anecdote est relatée dans la notice de Țumarsa.

2 Selon 'Amr, le prédécesseur devraitachever son pontificat en 399/400, avant une vacance d'un an et quelques temps. À moins que 'Amr ne considère que le règne de Wahrām IV fils de Šābuhr ne commençât en 394 et non en 389, ce qui n'est dès lors plus cohérent avec la notice précédente selon laquelle l'année 391 correspondait au règne du même Wahrām.

3 Dans 'Amr, l'épisode de la plainte de Qayūma pour se retirer de son office se trouve dans la notice d'Isaac. Ici, il est un peu plus développé et mieux exprimé.

4 Revoir l'usage du mot « patriarche » dans ce texte, par rapport à Séert et 'Amr.

5 À partir de là, le récit reprend la courte notice LXIII de Séert.

6 Cette datation chevauche le pontificat d'Isaac. Avec les dates en ère des Grecs, le décalage augmente à 6/7 ans. Toutefois, cela ne correspond pas nécessairement à la fin du pontificat, puisque selon l'auteur de la *Chronique* de Séert, le catholicos aurait vécu une ou deux années de plus. Serait-ce cela qui entraîna le décalage de trois années par rapport à la datation des règnes ?

7 Si l'on ne prend que cette information en compte, cela donnerait une datation acceptable: 395-399.

8 Séert, I, p. 202-203 où le récit est bien plus développé. C'est un parent de

l'empereur Théodore. 王子 peut se traduire par « roi », amplifiant la confusion du récit de *Séert* qui contient aussi cette expression.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 27/07/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---